

# *Éditorial*

*par Léon Personnaz*

Longtemps, la transmission de messages ne concernait que les rois ou les grands de ce monde. Seuls, quelques riches particuliers pouvaient utiliser très ponctuellement les véhicules des services de messagerie. Il a fallu attendre le XVII<sup>e</sup> siècle pour qu'une poste soit créée dans les grandes villes.

Les échanges par lettres dans les campagnes se firent évidemment attendre encore plus longtemps. Dans un village comme Bessans, la correspondance par lettres devait se limiter à la complaisance de colporteurs, aux rares retours de Bessanais ayant émigré pas trop loin, comme à Turin ou Lyon.

Françoise Cimaz a voulu en savoir plus. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire du transport du courrier de Bessans se découvre essentiellement dans les comptes rendus de conseils municipaux et les courriers administratifs. Loin d'être des rapports abstraits, ils attirent l'attention sur les manques, les besoins, aussi bien des habitants que des préposés. Ces derniers ont, eux aussi, la parole, à travers des lettres, des transcriptions d'entretiens. Les témoignages de deux facteurs recouvrant soixante-dix ans de bons services font apparaître une évolution des services postaux qui n'a pas été sans influence sur la transformation du tissu social. La rationalisation, outil pour les économies au niveau national, a en effet conduit, dans certains villages, à la suppression de bureaux de poste "non rentables". La généralisation des boîtes aux lettres, sans doute très utile parce que la distribution n'est généralement plus le fait de personnes du terroir, réduit les rapports avec les habitants qui constituaient une part non négligeable du rôle non officiel des facteurs. Mais il existe heureusement des préposés qui apprécient encore l'aspect humain de leur travail et le cultivent... Puissent-ils et elles être nombreux à continuer de tisser un *vrai* "réseau social".

Bernard Personnaz a été sensibilisé par la parution d'un graphique sur le site de BJA. Ce graphique s'appuie sur le précieux travail de Roland Pautas, et plus précisément sur son relevé des températures moyennes à Bessans depuis le début des années 1960. Bernard a analysé ces mesures en affinant l'étude. Il a, en particulier, mis en évidence des évolutions différentes selon les saisons. Mais comme on peut s'en apercevoir en observant les glaciers aux cours des ans, ou en regardant des photos du début du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui est certain, c'est qu'ils diminuent...